

A faire et à ne pas faire avec le diable (4.15–31)

David Roper

Jusqu'ici nous avons vu quatre choses à faire quand Satan tente de nous détruire : 1) ne pas être surpris, 2) ne pas baisser les bras, 3) ne pas jouer selon ses règles, et 4) s'oublier soi-même. Pour compléter notre étude sur les persécutions subies par la première Eglise, nous regarderons encore cinq suggestions, tirées du texte.

SACHEZ QUE LE DIABLE NE RESPECTE PAS LES REGLES (4.15–17)

La défense de Pierre laisse le Conseil stupéfait et sans voix. Mais le silence est enfin rompu, lorsque quelqu'un suggère une session à huis clos pour examiner l'affaire. "Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, [et] délibérèrent entre eux" (v. 15a)¹.

Ce dont ils devraient délibérer, c'est de savoir comment ils peuvent réparer le crime monstrueux qu'ils ont commis en crucifiant le Messie. Ils devraient se poser la même question que les auditeurs du chapitre 2 : "Que ferons-nous ?" (2.37). Mais ces hommes ont intérêt à poursuivre dans la voie de leur erreur initiale : s'ils admettent que Jésus est le Messie, il y aura bientôt un nouveau souverain sacrificateur, un nouveau Conseil — leurs positions et leur pouvoir dis-

paraîtront ! En effet, ils ne peuvent se permettre de se défaire de leur orgueil, de leurs préjugés, de leur sens pratique. Au lieu de se demander comment corriger leur terrible méfait, ils se posent la question : "Que ferons-nous à ces hommes ?" (vs. 15b).

A huis clos ils se permettent d'être francs : "Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle notoire a été accompli par eux [Pierre et Jean], et nous ne pouvons pas le nier" (v. 16). Contrairement aux soi-disant miracles de notre époque, les miracles du Nouveau Testament étaient immédiats, complets, convaincants — même pour les sceptiques² !

Les membres du Conseil savent que l'homme a été guéri, que le témoignage de Pierre et de Jean est vrai. Ils savent donc que Jésus est bien ressuscité d'entre les morts ! Et pourtant leur question : "Que ferons-nous à ces hommes ?" ne vise que le moyen d'empêcher le christianisme de croître (v. 17a). Nous voici devant un cas d'hypocrisie personnifiée ! "Le dilemme moral de la situation se résume en ceci : comment ont-ils pu se regarder en face ? Peut-être ne l'ont-ils pas fait³."

Nous remarquons en passant qu'un miracle "notoire" ne change pas ces cœurs endurcis.

¹Les commentateurs se demandent comment Luc connaît les détails de cette réunion qui s'est déroulée à huis clos. Pour certains, Paul ou Gamaliel (son maître) pouvaient être présents, ou bien d'autres prêtres ou des Pharisiens parmi ceux qui furent convertis plus tard (6.7 ; 15.5). Souvenons-nous, de toute façon, que Luc est inspiré *par le Saint-Esprit*. Dieu sait ce qui se passe derrière des portes fermées ! ²Le cas de guérison du boiteux illustre ces trois caractéristiques : immédiat - 3.7 ; complet - 4.10 ; convaincant - 4.16. ³J. W. McGarvey, NEW COMMENTARY ON ACTS OF THE APOSTLES, vol. 1 (Delight, Ark.: Gospel Light Publishing Co., n.d.), 73.

Quand on nous dit aujourd'hui qu'il faut des miracles pour atteindre un monde malade du péché, il faut se souvenir que c'est l'Évangile — et non les miracles — qui est la "puissance de Dieu pour le salut" (Rm 1.16). Les miracles n'ont jamais constitué cette puissance. Ce n'est donc pas de plus de miracles que nous avons besoin mais de plus de prédication de l'Évangile !

Combien de temps le Conseil délibère-t-il sur le sort de ces hommes innocents ? Nous ne le savons pas. Quelqu'un fait enfin cette suggestion : "Défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là" (v.17b). Bien que Pierre et Jean aient parlé avec hardiesse, le Conseil espère toujours les intimider, eux et les autres apôtres. Ne se sont-ils pas tous enfuis terrorisés le soir de l'arrestation de Jésus ?

Réfléchissons un moment sur ces paroles : "Défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là" (v. 18). Le Conseil entend *interdire entièrement* toute mention de Jésus, en public ou en privé. Il veut empêcher que l'on parle de Jésus en quelque lieu que ce soit, par quelque moyen que ce soit, à quelque moment que ce soit, à quelque personne que ce soit, par qui que ce soit ! Si les apôtres et les autres obéissent à cet édit, le nom de Jésus ne sera jamais plus mentionné sur la terre !

Nous sommes tentés de dire : "Minute ! Le Conseil ne possède aucun droit pour promulguer de telles prohibitions ! Pierre et Jean n'ont désobéi à aucune loi, ne méritent aucun châtement. Ceci n'est pas juste !" Qui dit que Satan est juste ? J'ai remarqué au fil des années combien les chrétiens restent frustrés et confondus devant des personnes malhonnêtes, et j'entends souvent cette plainte : "Je ne le (la) comprends pas !" Quand j'entends cela, je réponds : "Je suis content que vous ne le (la) compreniez pas. Cela montre que vous êtes honnête, vous⁴."

Quand Satan vous mène la vie dure, ne soyez pas surpris s'il ne respecte pas les règles du jeu, c'est sa nature. Attendez-vous à ce qu'il soit malhonnête et ne suivez surtout pas son exemple, ne jouez pas selon ses règles !

NE LUI CEDEZ PAS D'UN POUCE (4.18–22)

Pierre et Jean sont appelés à réapparaître devant le Conseil : "Alors ils les appelèrent et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus" (v. 18). Il ne faut surtout pas sous-estimer la gravité de cette situation : L'instance la plus redoutable de la nation juive vient de donner son jugement, le corps législatif le plus puissant d'Israël a fait établir une loi. Parler ou enseigner au nom de Jésus est devenu tout simplement illégal !

Le Conseil ne condamne pas les assemblées publiques, ni les chants ni la prière, ni encore les bonnes œuvres. C'est parler ou enseigner au nom de Jésus qui devient illégal. Le diable ne craint que l'Évangile ! Nos réunions, nos classes, nos cultes ne le dérangent pas, nos œuvres auprès de nos prochains non plus (aussi longtemps que nous ne mettons pas trop l'accent sur le nom de Christ⁵). Quand, par contre, nous allons "par les chemins et le long des haies" (Lc 14.23) pour inviter des gens à venir à Jésus, Satan, qui sait que la croix est sa ruine (Ap 12.11), devient extrêmement nerveux ! On a commandé aux apôtres de ne pas parler au nom de Jésus ; malheureusement, aujourd'hui le problème est l'inverse : il faut presque commander aux chrétiens de *parler* au nom du Christ !

Je pose encore la question : et si les apôtres avaient obéi à cette injonction ? Quel moment critique pour l'histoire de l'Église ! Avez-vous jamais essayé de faire un feu dans les bois après la pluie ? Vous peinez longtemps avant d'obtenir une petite flamme, puis vous l'encouragez avec des brindilles et de l'herbe jusqu'à ce qu'elle parte pour de bon. Et vous savez, si vous avez vécu cette expérience, combien il est difficile de maintenir cette flamme. Un petit souffle d'air, des brindilles trop humides ajoutées trop vite — n'importe quoi — et la petite flamme s'éteint. Au moment où Pierre et Jean se tiennent devant le sanhédrin, l'Église est aussi vulnérable que cette petite flamme dans la forêt humide⁶. Si l'on avait obéi à cet édit, combien l'histoire du monde en aurait été modifiée⁷ !

⁴ Les gens malhonnêtes s'attendent à ce que tout le monde le soit. ⁵ Avec le temps, une assemblée a tendance à se tourner vers l'intérieur et à laisser de côté l'évangélisation. Les activités d'une telle assemblée ne dérangent pas du tout le diable !

⁶ Utilisez également l'illustration de la vulnérabilité d'un enfant nouveau-né. Ces événements ont lieu pendant la petite enfance de l'Église. ⁷ A la question : "Que serait-il arrivé si l'Église avait obéi à cet ordre ?" un homme dans une classe biblique a répondu : "Nous ne serions pas ici à en discuter !"

Pierre et Jean ne vont pas céder d'un pouce ! Si j'avais reçu le même ordre, et même si j'avais eu l'intention de ne pas y obéir, j'aurais pensé qu'il était sage de ne pas divulguer mes intentions. Mais pas les apôtres ! Ils ne voulaient pas qu'un silence de leur part soit interprété comme un consentement. "Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ?" (v. 19).

Les apôtres disent, en fait : "On vous considère comme les juges de la nation, alors jugez ceci : devrions-nous vous obéir, ou devrions-nous obéir à Dieu ?" Quel dilemme pour le Conseil⁸ ! En tant que représentants de la religion de la nation juive, leur réponse doit être : "L'obéissance à Dieu constitue la première priorité en toutes choses." Mais en tant qu'hommes soucieux de leur pouvoir et de leur position, ils ne peuvent se permettre de donner une réponse qui puisse avantager les apôtres.

Quelle que soit la décision du Conseil, Pierre et Jean sont engagés dans un plan d'action : "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (v. 20). Parler de ce que l'on a vu et entendu, c'est témoigner, ce que Jésus leur a commandé de faire (1.8) ! Ils n'ont donc pas plus le choix de ne pas prêcher l'Évangile, qu'ont les oiseaux de ne pas chanter ou les mères de ne pas aimer leurs enfants !

Vous et moi n'avons pas marché avec Jésus en Galilée et en Judée, mais nous avons passé du temps avec lui par nos études des Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean . En plus, il est avec nous pour nous fortifier pendant notre passage sur la terre. Nous devrions dire à l'instar des apôtres : "Nous *devons* parler aux autres de Jésus. *Nous ne pouvons pas ne pas parler de l'Évangile !*"

"Ils leur firent de nouvelles menaces⁹ et les relâchèrent ..." (v. 21a). Ce ne sont pas des menaces en l'air, car sous peu les apôtres seront de nouveau arrêtés, et battus (5.17–40). Et après cela, Etienne sera martyrisé (6.8–7.60).

"[Ils] les relâchèrent, sans trouver le moyen de les punir, à cause du peuple¹⁰ ; tous, en effet, glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé, car l'homme qui avait été l'objet de cette guérison miraculeuse était âgé de plus de quarante ans¹¹" (vs. 21b, 22).

Les apôtres sont, aux yeux du peuple, des serviteurs précieux de Dieu, c'est la raison pour laquelle le Conseil n'ose rien leur faire pour le moment¹².

RESTEZ AUPRES DES SOURCES DE VOTRE FORCE (4.23–27)

Nous trouvons dans les versets 23–27 les sources de la force des apôtres. Nous, nous avons tendance à trop nous appuyer sur le prédicateur ou autres responsables, sur les programmes et les activités de l'Église¹³. La première Église n'avait rien de tout cela. Ces premiers chrétiens entretenaient plutôt des liens très forts entre eux et avec Dieu.

Quand le Conseil relâche Pierre et Jean, les apôtres vont tout de suite vers des frères et sœurs en Christ. "Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs et racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit" (v. 23). La TOB met "leurs compagnons", le FC traduit "leurs amis". Le grec dit simplement "leur propre" et les traducteurs ajoutent ce qui suit. Je suis d'avis que ceux vers qui vont les apôtres sont *les autres apôtres*, pour les raisons suivantes : 1) Jusqu'ici seuls les apôtres ont enseigné ou prêché, l'édit du Conseil s'applique donc à eux ; 2) Ceux qui prient (voir 4.29–30) prieront pour avoir de l'assurance et de la puissance, ce qui s'applique plus particulièrement au cas des apôtres ; 3) Quand l'endroit où ils prient tremble, ceux qui prient sont remplis de l'Esprit Saint (4.31) et le texte spécifie immédiatement après la puissance donnée aux apôtres (4.33 ; 5.12) ; 4) Quand le Conseil arrête ceux qui ont désobéi à son ordre, il s'agit des apôtres (5.18).

⁸ Jésus les avait souvent mis devant de tels dilemmes quand ils essayaient de le prendre au piège. Pour un incident similaire dans la vie du Christ, voir Matthieu 21.24–27. ⁹ Certains commentateurs pensent que le Conseil avait pour habitude de ne pas punir pour une première offense. Mais le texte est clair : le Conseil voulait bien punir les apôtres et n'aurait pas hésité une seconde s'il avait pu trouver le moindre prétexte pour le faire — et s'il n'avait pas craint le peuple. ¹⁰ Ils avaient essayé d'intimider Pierre et Jean, mais sans succès. C'étaient les membres du Conseil qui ce sont trouvés intimidés à cause du peuple. ¹¹ Son âge est noté pour montrer que 1) tout le monde le connaissait, 2) il était impossible désormais qu'une guérison "naturelle" ait eu lieu. Ceci prouvait qu'un miracle authentique s'était réalisé. ¹² Ils craignaient aussi un peu le pouvoir des apôtres ! ¹³ Ces choses ne sont pas mauvaises en soi, il s'agit de respecter certaines priorités.

Quel que soit le sens de l'expression : "les leurs", Pierre et Jean ont bien quelqu'un vers qui se tourner quand Satan leur mène la vie dure. Jésus avait besoin d'amis, les apôtres aussi, et nous aussi, chacun d'entre nous. C'est une des raisons de l'existence de l'Eglise. Dieu voulait que nous puissions puiser une force dans la compagnie de ceux qui se sont engagés envers lui. Si vous voulez rester fort contre les attaques du diable, gardez des liens fermes avec vos frères et sœurs en Christ !

Quelqu'un dira : "Je n'ai besoin de personne, je me débrouille tout seul." Si donc vous n'avez pas besoin des frères et sœurs, ne vous en vantez pas. Cela veut probablement dire que pour vivre la vie qui est la vôtre, vous n'avez pas besoin de beaucoup d'encouragements. Si vous étiez fervent pour le Seigneur, Satan vous tracasserait tellement que, comme Pierre et Jean, vous rechercheriez la compagnie des chrétiens !

Une autre source de la force de Pierre et Jean est décrite dans le verset 24. Si les apôtres avaient été comme nous, le verset commencerait : "Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils furent fortement impressionnés et se dirent : les choses allaient trop bien, nous savions que c'était trop beau pour être vrai !" ou bien : "Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils furent remplis de fureur et se dirent : ils n'ont pas le droit de nous faire cela ! Et ils quittèrent précipitamment la salle du Conseil." Ou encore : "Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils annoncèrent une campagne pour ôter les responsables d'Israël de leurs sièges." Au lieu de tout cela, nous lisons : "Lorsqu'ils l'eurent entendu, d'un commun accord¹⁴, ils élevèrent la voix¹⁵ vers Dieu ..." (v. 24a). Pour les apôtres, la plus grande source de leur force est Dieu.

Nos liens avec nos frères et sœurs et avec Dieu nous aideront dans les moments où Satan nous mène la vie dure. "Prier ce n'est pas

échapper à notre responsabilité, c'est répondre à la capacité de Dieu¹⁶."

Dans les versets 24-30, nous lisons la deuxième prière écrite dans les Actes. La première concernait le remplacement de Judas et mettait l'accent sur Dieu qui connaît le cœur (1.24). La présente prière soulignera la souveraineté de Dieu¹⁷. Cette prière commence : "Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve¹⁸" (v. 24b). Le grec ne met pas l'habituel *kurios* (Seigneur) mais plutôt *despotes* (maître), celui qui possède la toute-puissance¹⁹ ! Les apôtres commencent leur prière par un appel au Tout-Puissant qui a fait toutes choses (y compris le sanhédrin) et qui contrôle toutes choses (y compris le sanhédrin) !

Les quatre versets suivants montrent à quel point Dieu contrôle la situation où se trouvent les apôtres à ce moment-là. Ils font d'abord appel aux Ecritures²⁰ :

C'est toi qui as dit par l'Esprit Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David²¹ :
*Pourquoi les nations se sont-elles agitées²²,
 Et les peuples ont-ils eu de vaines pensées?
 Les rois de la terre se sont dressés
 Et les chefs se sont ligués
 Contre le Seigneur et contre son Oint (vs. 25, 26)²³.*

Les apôtres se maintiennent non seulement dans leurs liens avec les frères et sœurs, non seulement dans leur communion avec Dieu, mais aussi dans leur assiduité envers les Ecritures. *Ils ne lisent pas ce passage dans un rouleau de l'Ancien Testament, car les gens ordinaires ne possédaient pas une copie des Ecritures ; ils le récitent de mémoire.* Si vous désirez vous préparer aux attaques du diable vous voudrez considérer une autre source importante de la force de Dieu : sa Parole ! Lisez-la, étudiez-la, mémorisez-la !

La citation est du Psaume 2, le premier des

¹⁴L'expression "d'un commun accord" est employé une douzaine de fois dans les Actes. L'unité de l'Eglise fait partie du "secret" de son succès. ¹⁵Bien que le texte dise "ils élevèrent la voix", nous pensons que probablement une personne disait la pensée de tous et les autres ajoutaient leurs "amen". ¹⁶Warren W. Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 (Wheaton, Ill.: Victor Books, 1989), 416. ¹⁷La prière est plus une réponse à Dieu qu'un rituel. Evitez d'employer toujours les mêmes phrases, mais adaptez vos prières à la situation présente. ¹⁸Le mot "tout" comprend l'humanité. L'homme n'est pas venu à l'existence par un processus d'évolution ; Dieu l'a créé. ¹⁹Le mot, à l'époque comme de nos jours, porte une connotation péjorative et ne s'appliquait que rarement à Dieu. Dans le cas présent, ce mot très fort est tout à fait approprié. ²⁰Voici un exemple où l'on cite les Ecritures dans une prière. Mais il ne faut pas abuser de ce procédé, car la prière n'est pas un contexte pour la prédication. ²¹Voici une grande référence à l'inspiration des Ecritures. Notons que ce texte nous révèle le nom de l'auteur de ce psaume. ²²Le mot traduit "agitées" vient d'un mot grec appliqué au hennissement d'un cheval fougueux qui doit finalement se soumettre au mors. ²³La plupart des commentateurs remarquent que le texte grec de ce verset est assez difficile, mais que le sens est bien clair.

psaumes dits “royaux²⁴”. Ses paroles font spécifiquement référence à la confusion qui existait habituellement dans l’intérim entre deux rois, deux règnes. Souvent, les nations alentour voyaient cet état des choses comme une occasion pour envahir²⁵. Le psalmiste déclare que leurs efforts “contre le Seigneur et contre son Oint²⁶” s’avéreront toujours futiles. L’expression “son oint” désignait le roi d’Israël (1 S 26.9), bien qu’aucun roi n’ait pu accomplir tout ce que dit ce psaume à son sujet. Les Juifs entendaient ce psaume, à juste titre, comme s’appliquant au Messie.

Le Psaume 2 préfigure parfaitement ce qui est arrivé à Jésus. “Car en vérité, contre ton saint serviteur Jésus²⁷, à qui tu as donné l’onction²⁸, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville [Jérusalem], avec les nations et avec les peuples d’Israël” (v. 27). David a annoncé une alliance entre quatre groupes contre l’Oint : 1) les rois (Hérode), 2) les gouverneurs (Ponce Pilate), 3) les nations (les païens), et 4) les peuples d’Israël (la nation juive)²⁹.

METTEZ VOTRE CONFIANCE EN DIEU (4.28–30)

Dans la dernière partie de la prière, les apôtres vont souligner leur confiance en Dieu. Pour eux c’est lui qui contrôle toutes choses. Le verset 28 note que les quatre groupes énoncés dans la prière se sont ligués “pour faire tout ce que *ta main* et *ton conseil* avaient déterminé d’avance.” Tout est donc dans le dessein de Dieu ! (“Non pas que Dieu les oblige à agir ainsi, mais qu’il décide d’utiliser leurs actions librement déterminées pour accomplir son dessein bienveillant³⁰”). En d’autres termes, le fait de la persécution menée par des Juifs puissants de Jérusalem ne change rien au fait que c’est Dieu qui contrôle la situation. Tout ce qui arrive prouve au contraire que c’est Dieu qui tient les rennes³¹. Quand Satan

nous mène la vie dure, quand nous avons l’impression que toute notre vie déraile, souvenons-nous que nous adorons le Dieu qui maîtrise toute situation — et qui fait sortir le bien du mal (Rm 8.28) !

Les versets 29 et 30 nous donnent les requêtes faites par les apôtres. Arrivé à cette partie de la prière, je me demande : Qu’est-ce que moi j’aurais demandé dans la circonstance, sachant que Dieu est tout-puissant et qu’il contrôle tout³² ? J’aurais peut-être demandé qu’il châtie les ennemis du Christ, ou qu’il arrête la persécution. Je lui aurais certainement demandé de me protéger au cas où la persécution devait continuer. Mais les apôtres ne demandent rien de tout cela. Voici leur pétition :

Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces³³, et donne à tes serviteurs d’annoncer ta parole en toute assurance : étends ta main, pour qu’il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus (vs. 29–30).

En ce qui concerne le Conseil, ils demandent seulement que Dieu y soit “attentif”. C’est comme s’ils disaient : “Seigneur, nous remettons tout ceci entre tes mains. Vois ce qu’ont fait ces hommes et agis selon ta volonté.”

Quand Satan nous mène la vie dure, nous devons nous garder d’un esprit vindicatif ou amer. Paul écrit : “Que toute amertume, animosité, colère, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous” (Ep 4.31). Il écrit encore :

Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : *A moi la vengeance, c’est moi qui rétribuerais* ; dit le Seigneur. Mais
*Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ;
S’il a soif, donne-lui à boire ;
Car en agissant ainsi,
Ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.*

²⁴ Ces “psaumes royaux” se réfèrent au trône d’Israël et étaient chantés lors de l’intronisation d’un nouveau roi. ²⁵ Lorsque David fut couronné roi d’Israël, les Philistins envahirent le pays. ²⁶ Toute attaque sur l’Oint de Dieu est une attaque sur Dieu lui-même, et en tant que telle, est condamnée à l’échec. Les apôtres savaient que ceux qui les attaquaient s’en prenaient en réalité à Jésus, et que ces persécutions ne réussiraient donc pas. ²⁷ Voir les notes sur ce mot “serviteur” dans Actes 3.13, dans l’article “En son nom”. ²⁸ Jésus ne fut pas oint d’huile comme les rois d’Israël ; il fut oint d’Esprit Saint au moment de son baptême (Mt 3.16–17 ; Ac 10.37–38). ²⁹ Quand Israël se ligue avec “les nations” (terme désignant les peuples païens) contre le Messie, il devient également un peuple païen, il cesse d’être le peuple de Dieu ! ³⁰ Lewis Foster, Notes on Acts, THE NIV STUDY BIBLE (Grand Rapids, Mich.; Zondervan Publishing House, 1985), 1651. ³¹ Voir les notes sur Actes 2.23 dans l’article “Le commencement de la prédication de l’Evangile dans sa plénitude”. ³² Demandez à votre classe ce pour quoi ils auraient prié. ³³ Pour une prière similaire, voir 2 Rois 19.14–19 ; Esaïe 37.17. “Sois attentif — et agis en conséquence” est suggéré dans ces passages.

Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien (Rm 12.19–21).

Demandez donc au Seigneur d’être “attentif” à ce qui s’est passé, puis remettez la chose entre ses mains et poursuivez votre chemin !

Les apôtres ne se préoccupent pas trop de ce que le Conseil leur a fait, ni de ce qu’il leur fera — leur souci est d’être à même de relever le défi. Ils ne demandent pas d’échapper à la souffrance mais d’être fortifiés pour mieux obéir à Dieu. Ils demandent au Seigneur de les aider afin de ne pas se sentir intimidés ! Et par-dessus tout il demandent de pouvoir annoncer sa parole avec assurance et accomplir sa volonté avec puissance !

CROYEZ QUE DIEU VOUS DONNERA LA FORCE DONT VOUS AVEZ BESOIN (4.31)

Les apôtres reçoivent la réponse plus tôt qu’ils ne pouvaient l’imaginer ! “Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés³⁴ trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance” (v. 31). Ce n’est pas “une autre Pentecôte³⁵” mais plutôt Dieu qui leur montre de façon sensible qu’il est avec eux — comme il le fera dans une autre circonstance, pour le même but (Actes 16). “Remplis du Saint-Esprit” signifie la même chose qu’au verset 8³⁶ où l’expression s’applique à Pierre seul. A présent tous les apôtres sont remplis et annoncent la parole “avec assurance” comme l’a fait Pierre. Le Conseil a interdit à deux hommes de parler au nom de Jésus. Mais au lieu d’intimider deux hommes, voici maintenant *douze hommes* qui répondent à

ces menaces en annonçant ce nom avec assurance. “Avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus ... ” (4:33) ; “Beaucoup de signes et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres” (5.12) !

Jésus ne nous a pas fait les mêmes promesses que celles faites aux apôtres. Dieu ne fera pas trembler le lieu où nous nous trouvons, il ne nous parlera pas directement. Mais cela ne veut pas dire qu’il nous laisse sans puissance. Il promet d’être avec nous (Hé 13.5b, 6) ; il nous a donné son Esprit qui nous aide (Ac 2.38) ; il nous accorde une “puissance qui agit en nous” (Ep 3.20) ; il promet “le moyen [de] sortir” de la tentation (1 Co 10.13). Il ne secouera pas un lieu de réunion aujourd’hui mais il secouera l’Eglise ! Nous pouvons, nous aussi, annoncer la parole avec assurance !

CONCLUSION

Le diable a essayé de réduire les apôtres au silence, mais il a échoué. Et il essaie de nous imposer le silence aussi. Si nous suivons les suggestions tirées de notre texte et si nous restons auprès de notre Dieu, le diable échouera toujours ! “Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous” (Jc 4.7).

Mais le diable ne renonce pas facilement. Le chapitre 5 nous montrera le diable qui redouble d’efforts pour détruire l’Eglise, de l’extérieur et aussi de l’intérieur. De même, le diable ne renoncera pas en ce qui vous concerne. Regardez encore Jacques 4.7 : avant de pouvoir résister au diable, il vous faut être soumis à Dieu. Résister à Satan est impossible si vous restez seul ; vous avez, pour cela, besoin de Dieu. ◆

³⁴Ce “lieu” est peut-être la chambre haute de 1.13, ou bien un des appartements à proximité du portique de Salomon (5.12) ; on ne peut en être certain. ³⁵ Comme nous l’avons vu précédemment, l’événement de la Pentecôte fut unique. ³⁶ “Remplis de l’Esprit” veut tout simplement dire “placés sous le contrôle de l’Esprit”. Si d’autres que les apôtres furent présents, le terme s’applique probablement dans le sens non-miraculeux donné dans Ephésiens 5.18, où on doit se soumettre à la volonté de l’Esprit telle qu’elle est révélée dans le Nouveau Testament. Quand nous nous soumettons à sa volonté, l’Esprit nous remplit du fruit de l’Esprit (Ga 5.22–23). Dans ce cas précis, la manifestation de l’Esprit produisit une assurance dans l’annonce de l’Evangile. Autrement dit, ce texte peut s’appliquer à tous les chrétiens et non seulement aux apôtres. Pour ma part, je crois que Pierre a cherché la compagnie de ses co-apôtres, que ce furent les apôtres seuls qui prièrent, qu’eux seuls furent remplis de l’Esprit et que c’est eux qui annoncèrent la parole avec assurance. Jusqu’ici, Luc a parlé de Pierre et de Jean face à la persécution. Il décrit à présent l’assurance de tous les apôtres.